

Des pistes pour une pédagogie de l'espoir

Le Colloque « Comment parler d'avenir aux jeunes... ? » a été l'occasion d'amorcer une réflexion fort importante sur une question qui n'a rien de facile.

Au terme de ce Colloque, on a pu constater que les jeunes sont pessimistes quant à l'avenir de la planète. Mais ce pessimisme traduit un certain réalisme. Le monde a changé, le visage de l'avenir aussi a changé. Les crises environnementales, sociales et économiques suscitent de la crainte, un sentiment de peur.

Nous avons tous une responsabilité individuelle, collective et politique de trouver des solutions. En tant qu'adultes, nous devons faire preuve d'humilité pour reconnaître que nos générations n'ont pas toujours pris la bonne direction.

Gandhi disait « Il faudrait peut-être essayer de vivre plus simplement pour que d'autres puissent vivre simplement ».

Plusieurs conférencières et conférenciers ont réitéré l'importance des liens humains. Le fait qu'un jeune puisse s'appuyer sur un adulte sur qui il peut compter est important.

Le Colloque aurait pu s'appeler « Comment parler d'avenir AVEC les jeunes ? », plutôt que « Comment parler d'avenir AUX jeunes ? » : faire confiance aux jeunes, leur donner la parole, les écouter, les reconnaître, les valoriser.

Un autre enseignement du Colloque est que l'apprentissage se fait par l'action. Il est primordial que les jeunes sentent le pouvoir de changer les choses, d'où l'importance de multiplier les approches pédagogiques qui favorisent la réflexion critique et l'action individuelle et collective.

Des premiers jalons pour une pédagogie de l'espoir

Un des objectifs du Colloque « Comment parler d'avenir aux jeunes... ? » était que le fruit des discussions et des échanges servent à poser les premiers jalons d'une pédagogie de l'espoir.

Pour chacun des 11 ateliers, nous avons demandé aux participantes et aux participants d'identifier des recommandations pour une pédagogie de l'espoir. Voici ce qui est ressorti des échanges :

- favoriser des jumelages Internet et des correspondances entre des jeunes de réalités différentes pour partager sur leur histoire et leur culture ;
- démystifier les problèmes et les réalités par le partage et l'échange ;
- reconnaître l'héritage culturel et les réalisations des Autochtones et des populations du Sud ;

- fournir les ressources au milieu scolaire pour pérenniser les programmes d'intervention ;
- laisser une chance aux programmes d'intervention qui donnent des résultats ;
- développer la motivation des jeunes par l'action concrète, pour contrer l'individualisme ;
- la mobilisation sociale est la clé stratégique ;
- se réunir pour penser, décider et agir ensemble est une source d'espoir ;
- on reprend du pouvoir en réfléchissant soi-même sur sa propre réalité et en choisissant sur quel problème agir ;
- il faut créer plus de réseaux de communication ;
- le milieu scolaire doit s'engager dans les changements de comportement en montrant l'exemple (vaisselle durable, papier recyclé, etc.) ;
- il faut développer une attitude positive dans une démarche de changement collectif ;
- amener les jeunes dans la nature afin d'éveiller la conscience environnementale et de faire jouer l'émerveillement ;
- on ne doit pas imposer des priorités aux jeunes, celles-ci doivent être co-construites par les jeunes et les adultes ;
- diffuser les réussites afin de promouvoir un effet de contagion ;
- favoriser les échanges entre les jeunes et des personnes d'expérience ;
- amener les jeunes à prendre position vis-à-vis les choix qu'on leur offre.

Le Colloque « Comment parler d'avenir aux jeunes... ? » a été l'occasion d'amorcer une réflexion sur une question des plus actuelles. Il a aussi permis d'ouvrir une nouvelle approche multidisciplinaire. Des chercheurs de tous les horizons, autant du milieu de l'éducation, de l'environnement, de la psychologie ou des sciences sociales de même que des éducateurs et des acteurs du terrain se sont rassemblés et ont réfléchi ensemble sur ce qui pourrait représenter les fondements d'une pédagogie de l'espoir. Ce Colloque a servi d'élément déclencheur à une démarche de réflexion et d'action qui se poursuivra et sera alimentée par les idées des experts et des acteurs du terrain. Demain est moins à découvrir qu'à inventer.